

## Printemps 2026 II (Enclos)

Fawn Parker, poète lauréate, Ville de Fredericton  
Pour le mois national de la poésie (avril)

Mes livres de bibliothèques hibernent.  
Froissés par le souffle agité du radiateur.  
Le microcosme de mon bureau m'épuise.  
Qui compte tous les chevreuils  
de ces poèmes? Qui errent sournoisement  
dans le *Moortown Diary*.  
Je ne l'ouvre pas pour des semaines.  
Puis, une brindille craque sous un sabot.  
L'abstraction de la peur m'agrippe

même dans la méridienne de velours antique.  
On tire de notre esprit, l'image du chasseur  
parce qu'on associe les choses.  
Il faut se réadapter contre la terreur  
en la regardant de plain-pied. Je ne fonctionne pas comme ça.  
Je suis anxieuse, une architecte maternelle.  
Je me retirerai bientôt. Je n'ai rien écrit  
qu'on qualifierait de poème. Que des lignes. Des lignes —  
séparées dans leur milieu fébrile. Qu'importent les chevreuils.

Tous les animaux sont en sécurité dans la page de l'inaction.  
Je lis par braques. J'ai un système :  
je ne plie pas les pages. J'écris les nombres sur un bout de papier.  
Je bâtis une base de données de références sans liens.  
Des colonnes de chiffres et les ombres  
de leur sens. L'algorithme de l'idée est fait  
de chair et d'électricité.  
L'animal entièrement caché  
derrière un arbre n'existe pas.